

UNE LETTRE INÉDITE DU COMTE DE CAVOUR

La lettre de Cavour que nous publions ci-dessous se trouve à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (1).

Elle ne porte d'indication ni d'année ni de destinataire, mais est conservée parmi les papiers de Félix Barthe, ancien ministre de l'Instruction publique et ancien garde des Sceaux, nommé en 1834 président de la Cour des comptes et pair de France. C'est à lui que Cavour, alors ministre des Finances du gouvernement piémontais, recommande le comte de Santa Rosa.

Chargé d' "étudier le système administratif de la France et de la Belgique" (2) et, plus précisément, les institutions financières de ces deux pays afin d'améliorer le système sarde ("Examinez aussi, je vous prie, lui demandait Cavour, les rapports de la banque avec le Trésor. C'est un point essentiel à mes yeux. Je compte proposer de nouveau mon ancien projet, modifié dans un sens favorable aux finances et au pays") (3), Santa Rosa quitta Turin à la fin du mois de juillet 1851, séjourna à Paris du 7 au 17 août et, après s'être rendu à Bruxelles, fit un second séjour à Paris du 14 au 25 septembre (4).

Il ne semble pas, d'après les lettres qu'il envoya sur le déroulement de sa mission, que Santa Rosa ait rencontré Barthe. Il vit en revanche le ministre des Finances, Fould, qui, dit-il, lui facilita "tous les moyens d'examiner les bureaux du ministère des Finances, et de causer avec le directeur des services de la comptabilité générale et du mouvement des fonds" (5).

Le comte Teodoro di Santa Rosa était, comme l'écrit Cavour dans sa lettre de recommandation au Belge Adolphe Quételet, "le fils de Saintorre Sainte Rose, mort en Grèce pour la cause de la liberté" (6). Dans cette même lettre il le présentait comme le "cousin du ministre Sainte Rose" décédé en 1850, et dans sa lettre à Bixio comme son "collègue et ami" (7).

G. SARO

Turin, 23 août [1851]

Monsieur,

Confiant dans l'intérêt que vous avez bien voulu me témoigner pour mon pays lors de mon dernier séjour à Paris, je prends la liberté de m'adresser directement à vous, M^r le Président, pour vous recommander, mon cousin et ami, le Comte de Sainte Rose, Directeur Général du Trésor qui se rend à Paris, pour y étudier l'organisation de la Cour des Comptes.

La mission délicate qui lui est confiée est d'une haute importance pour la Sardaigne. En lui fournissant les moyens de la remplir, vous nous rendrez un service signalé, pour lequel je vous devrai une profonde reconnaissance.

Heureux si jamais l'occasion se présente de vous prouver la sincérité de ce sentiment, je vous prie d'agréer l'assurance de ma haute considération.

C. CAVOUR (8)

NOTES

- (1) Ms 1032, f. 89.
- (2) Cf. la lettre de Cavour à Bixio de la fin juillet 1851 dans C. Cavour, *Epistolario*, a cura di C. Pischetta e C. Rivolta, Firenze, Olschki, 1983, vol. VIII, p. 305.
- (3) Cf. la lettre de Cavour à Santa Rosa du 25 août 1851 (*idem*, p. 357). Sur le projet de Cavour, l'ancien et le nouveau, voir *Banche, Governo e Parlamento negli Stati sardi. Fonti documentarie (1843-1861)*, a cura di E. Rossi e G.P. Nitti, Torino, Fondazione Luigi Einaudi, 1968, vol. II, pp. 879-1276 et 1279-1494. Présenté à la Chambre le 19 mars 1852, le nouveau projet fut adopté le 11 juillet de la même année.
- (4) *Idem*, pp. 345, 387, 405.
- (5) Cf. la lettre de Santa Rosa à Cavour du 21 septembre 1851 (*idem*, p. 403).
- (6) *Idem*, p. 306.
- (7) *Idem*, pp. 305 et 306.
- (8) L'autographe porte en haut à gauche d'une autre écriture :
adressé à Barthe
autographe de Cavour